

CINÉMA 37^e édition du 24 au 31 octobre à Montpellier

Au Cinemed, une transition dans la continuité

Saura, Gatlif, Golino, têtes d'affiche d'un festival toujours méditerranéen.

« *Il faut que tout change pour que rien ne change* », dit Tancrède dans *Le Guépard* de Visconti. La formule pourrait s'appliquer au Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier (Cinemed) qui a remercié son directeur (exit Jean-François Bourgeot) mais dont la 37^e édition (du 24 au 31 octobre) reste scrupuleusement dans l'esprit des précédentes. D'ailleurs, le président Henri Talvat reste le gouaillieur gardien du temple de ce festival « *issu d'un ciné-club et dont la Méditerranée est le trait d'union* ». Une mer aujourd'hui dangereuse mais qui trouve dans le festival montpelliérain un port d'attache tolérant, « *ouvert à tous* ».

« *J'ai toujours été attaché au Cinemed, mais il faut le booster, lui donner un rayonnement international* », affirme Philippe Saurel. Le maire de Montpellier compte sur le futur directeur qui sera désigné le 21 octobre parmi les sept candidats de la short-list, juste avant l'ouverture de cette édition de transition ancrée dans la continuité, présentée comme une œuvre « *collective* ». Avec tout de même un délégué artistique: Christophe Leparc.

Ce dernier entend donner une tonalité « *festive* », à l'image de la rétrospective consacrée à Tony Gatlif, ponctuée d'un concert gratuit de l'actrice et chanteuse manouche Rona Atner au Rockstore. Il y aura aussi de l'ambiance à la "Nuit Sergio Sollima", réalisateur de westerns italiens, tendance raviolis. Cette épopée noctambule (de 21h à l'aube) succède aux nuits de films d'épouvante.

Comedy Club

L'hommage à Carlos Saura constitue un des temps forts du programme, même si le cinéaste espagnol a déjà été célébré dans le passé au Cinemed. On reverra *Le jardin des délices* et autre *Cria Cuervos*, grands titres de la période allégorique anti-franquiste, puis *L'amour sorcier* et *Noces de sang*, hymnes documentaires au flamenco.

L'Italie assure l'ouverture avec la radieuse Valeria Golino, actrice devenue réalisatrice (ces deux facettes, surtout



■ Le Cinemed honore Valeria Golino actrice (ici dans "Per amor vostro") et réalisatrice. DR

la première, seront détaillées). Une autre dame du cinéma italien fait la clôture: Cristina Comencini qui signe *Latin Lover*. Une escale au Portugal est également à l'affiche avec un gros plan sur Miguel Gomes, chef de file d'une nouvelle génération.

Avec 194 films, courts-métrages compris - « *traités à égalité avec les longs* », indique Christophe Leparc -, le Cinemed réduit le nombre de projections (250 environ ces dernières années). « *Mieux vaut se concentrer sur l'essentiel que de faire du chiffre* », commente Henri Talvat.

Vingt-deux pays sont tout de même re-

présentés, dont le Kosovo. Dix films participeront à la compétition que préside Roschdy Zem. Comme chaque année, des avant-premières apporteront quelques vedettes: Adèle Exarchopoulos et Tahar Rahim (*Les anarchistes* d'Elie Wajeman) et Camelia Jordana (*Nous trois ou rien* de Kheiron).

Parmi les nouveautés: un partenariat avec la section cinéma (Talents en courts) du Comedy Club de Jamel Debbouze. La jeunesse est une priorité du Cinemed. Et l'éventuelle venue de Jamel serait un événement.

JEAN-MARIE GAVALDA
jmgavalda@midilibre.com

